**Concours international de compositions épistolaires pour les jeunes--** Macédoine du Nord

**Auteur:** Mlle Jana Popovska

**Âge**: 11 ans

*le 30 mars 2020*

BONJOUR, MON BON MONSIEUR !

Je ne suis qu’une petite fille ordinaire de 11 ans. Je me réjouis de petites choses, mais il y en a pas mal qui me rendent triste. Ce qui me mets en joie c’est de fréquenter mes copains et mes copines, la glace en été, le ski en hiver, de conduire mon vélo au printemps et ..…l’école en automne !? Moi, je ne savais même pas que *l’école en automne* me rendait heureuse. Cela m’est arrivée récemment, il n’y a qu’une dizaine de jours, …. il s’est passé quelque chose de très bizarre! Notre école a fermé. Et pas seulement chez nous, les autres écoles ont fermés aussi …. Partout dans le monde! On a dit: un virus mortel! Nous, les enfants, on est resté enfermé dans nos maisons. Sans pouvoir sortir dehors. Sans pouvoir jouer avec nos copains, sans pouvoir nous réjouir du printemps, des fleurs. Maintenant, on regarde le monde autour de nous seulement par nos fenêtres. Le nez collé contre la vitre on découvre tristement les arbres fleuris et on suit du regard le vol des oiseux. Plus de bruit des enfants dans les rues ! Ah ! Combien on se trompait, mon bon Monsieur, en pensant connaître le monde où on grandissait !? Comme si ce monde n’allait jamais changer ! Et pourtant il a changé …. en un jour, en un moment. Et alors, qu’est-ce qu’on va faire?

Je rêve des champs couverts de fleurs de couleurs variées où on peut courir jusqu’à ce qu’on tienne debout, tourner en rond, danser avec le vent, sourire et chanter, et que l’écho de notre chant retentisse loin, très loin ….. Puis j’imagine, mon bon Monsieur, les montagnes aux flancs tous blancs recouverts de neige. On joue dans la neige et les flocons de neige fondent dans nos mains. Le froid nous fait rougir les joues, mais rien d’autre que cela. Il est incapable de nous empêcher de faire ce qui nous est le plus important – jouer et être heureux. Et on est heureux! J’imagine aussi l’eau limpide des lacs et des mers, les vagues et les rayons de soleil. Et nous, les enfants, on bâtit des châteaux de sable magnifiques ! Et on est bien heureux !

Ma fantaisie, mon bon Monsieur, est-elle devenue une réalité? Ou bien c’est mon raison enfantine qui se « moque » de moi puisque je ne peux pas sortir dehors !? Mais maintenant, me trouvant confinée entre quatre murs, je me rappelle aussi un autre monde, un monde différent, et aussi … un monde plus laid. Un monde d’une pollution massive des rivières, des lacs, des mers et des océans, des tonnes de déchets plastiques de couleurs différentes flottant à la surface des eaux. Et aussi un monde aquatique qui lutte contre ces déchets plastiques pour trouver sa place et pour se sauver des filets de pêche. Je me rappelle des montagnes détruites, des arbres coupés, des flancs dénudés et brûlés. Je me rappelle aussi de l’air coloré, pollué en hiver ne me permettant pas de respirer à pleins poumons. Je me rappelle aussi le masque jaune sur mon visage (les oursins enjoués de mon masque ne pouvaient pas purifier l’air et ils en étaient tristes, eux aussi). Et les langues noires sortant des hautes cheminées de la centrale tout près se dirigeaient vers le ciel, on dirait une menace malicieuse prédisant ce qui nous attendait. Je me rappelle aussi des « montagnes d’ordures » faites de l’inconscience de l’homme et des chiens affamés y cherchant des restes de nourriture.

Je me rappelle, malheureusement, pleins de choses, bonnes et mauvaises.

Mais, mon bon Monsieur, le monde que j’imagine n’est-il pas meilleur? Parce que je ne veux pas me souvenir de ce qui est mauvais! Ma fantaisie, peut-elle devenir une réalité?! Je ne veux pas que le monde autour de nous reste comme on l’a laissé il y a une dizaine de jours! Nous, les enfants, on aime des champs multicolores, des ruisseaux clairs, des montagnes vertes, des oiseaux volants. On aime des lacs bleus et des mers agitées, on aime vivre dans un monde sain. Un monde coloré avec des couleurs de l’arc-en-ciel où on entend des voix différentes infinies se fondant en une seule mélodie parfaite qu’on chante ensemble: les eaux, les oiseaux, les insectes, le vent, la pluie, les animaux et les gens.

Je t’envoie, mon bon Monsieur, mes salutations!

Ta petite fille ordinaire,